# La droite crée la surprise en faisant basculer la Municipalité d'Yverdon

**Elections communales** L'Entente yverdonnoise emmenée par le PLR rafle quatre fauteuils sur sept. La gauche perd deux sièges, dont celui de la Verte Carmen Tanner.

**Fabien Lapierre**

L'équilibre politique à la Municipalité d'Yverdon-les-Bains se renverse une nouvelle fois, en faveur de la droite dorénavant, mais de façon moins marquée que durant la législature en cours, largement dominée par la majorité rose-verte. Ainsi, le PLR gagne un troisième siège et donnera le cap aux côtés d'un allié Vert'libéral, tandis que le PS perd son troisième fauteuil et que les Verts n'en ont plus qu'un.

Pourtant, au sortir du 1er tour, aucune tendance claire ne se dégageait, l'Entente de droite étant au coude à coude avec les candidats de la gauche. Au final, les sept premiers classés le 8 mars ont été confirmés à l'issue de ce second tour de scrutin – dont cinq réélus – qui a étonné dans les deux camps.

«C'était totalement incertain et, pour être honnête, c'est une surprise. L'objectif d'être au moins trois est plus qu'atteint», se félicite le sortant Christian Weiler (PLR), troisième (52,79%). Pour François Armada, candidat le mieux élu (55,35%), «les Yverdonnois ont vu ce qu'il s'est passé durant cinq ans et ils ne sont pas satisfaits de certaines orientations prises. À nous de rééquilibrer.» L'arrivée de leur collègue Dominique Viquerat, sixième (44,93%), semblait assez probable, même si ce dernier en doutait «compte tenu de la force de mobilisation de la gauche».

Pierre-Henri Meystre (à g.) n'en revient pas: il devient le premier municipal Vert'libéral à Yverdon, à côté de Christian Weiler (PLR). Jean-Guy Python

### «Une équipe très soudée» à droite

Emmenée par une section PLR revancharde, l'Entente yverdonnoise – agrégeant Vert'libéraux et UDC – a montré un front uni durant sa campagne. «Nos cinq candidats étaient partout ensemble. Ça a vraiment donné l'image d'une équipe très soudée, analyse Maximilien Bernhard, président du PLR local. Ça a été un travail de longue haleine qu'on a démarré il y a dix-huit mois.» Leur mot d'ordre? La construction du parking de la place d'Armes.

Par contre, l'élection du Vert'libéral Pierre-Henri Meystre, septième (44,06%), crée la sensation: c'est une première pour le parti qu'il dirige à Yverdon et qui a pourtant perdu sept sièges au Conseil communal. «Je m'attendais à ce que Carmen Tanner me passe devant, reconnaît-il. C'est avant tout une victoire d'équipe. Nous allons amener un changement dans la continuité.» À l'inverse, l'UDC ressort une nouvelle fois bredouille de la course à l'Exécutif, Sophie Pistoia-Grosset s'arrêtant à la huitième place (41,53%), alors que son parti s'est renforcé au Législatif.

**«C'est une vraie régression pour les politiques d'égalité et progressistes auxquelles on croit.»**

**Brenda Tuosto**
Socialiste, seule femme réélue

**«On reproche toujours plus à une femme d'être engagée qu'à un homme. J'ai eu le courage de rempiler malgré cela.»**

**Carmen Tanner**
(Les Verts), non réélue

### Vote-sanction

À gauche, la stupéfaction vient de la non-réélection de la cosyndique Verte, Carmen Tanner, au terme de deux mandats. En difficulté au 1er tour, elle dégringole de la huitième à la dixième place (41,08%). Un vote-sanction qu'elle explique par trois facteurs: «Le contexte global est défavorable pour les Verts. Le phénomène de balancier politique à Yverdon, fait d'alternances gauche-droite. Enfin, on reproche toujours plus à une femme d'être engagée qu'à un homme. J'ai eu le courage de rempiler malgré cela.» Son camarade Benoist Guillard est quant à lui reconduit (45,15%), à la cinquième place.

### Les socialistes perdent un siège

Manifestement, le réservoir de voix dont espérait bénéficier l'alliance rose-verte avec le retrait de la gauche radicale s'est tari. Les socialistes concèdent donc leur troisième siège. Nouveau visage en politique, Majda L'Mati n'arrive que neuvième (41,27%), satisfaite d'avoir «montré que la politique est accessible à tout le monde».

Julien Wicki obtient le meilleur score de la gauche en se classant second (55,02%). Son contrat est renouvelé après un an en fonction. «Cela montre que les Yverdonnois sont attachés aux politiques que j'incarne: cohésion sociale, jeunesse et intégration. La majorité de droite devra en tenir compte», insiste-t-il. Sa colistière Brenda Tuosto, quatrième (49,36%), regrette d'être la seule femme élue: «C'est une vraie régression pour les politiques d'égalité et progressistes auxquelles on croit.»

Si le mouvement Yverdon Demain a réussi son coup en constituant un groupe de neuf élus qui pourrait jouer les pivots au Conseil communal, ses figures de proue sont largement distancées. Ruben Ramchurn et Roland Villard terminent 11e (26,67%) et 12e (24,50%). La recherche de compromis politique sera sans aucun doute l'une des clés de la nouvelle législature.

**Municipalité d'Yverdon-les-Bains**

**7 sièges à pourvoir**

Résultats au 2e tour, le 29 mars 2026

| Candidats | Pourcentages |
|---|---|
| **Élus au 2e tour** | |
| **François Armada** PLR | 55,35% |
| **Julien Wicki** PS | 55,02% |
| **Christian Weiler** PLR | 52,79% |
| **Brenda Tuosto** PS | 49,36% |
| **Benoist Guillard** Les Verts | 45,15% |
| **Dominique Viquerat** PLR | 44,93% |
| **Pierre-Henri Meystre** Vert'libéraux | 44,06% |
| **Non élus** | |
| **Sophie Pistoia-Grosset** UDC | 41,53% |
| **Majda L'Mati** PS | 41,27% |
| **Carmen Tanner** Les Verts | 41,04% |
| **Ruben Ramchurn** Yverdon Demain | 26,67% |
| **Roland Villard** Yverdon Demain | 24,50% |

Nombre total de bulletins valables: **6988**
**Taux de participation: 33.75%**
Tableau: I. Caudullo;Source: Commune d'Yverdon-les-Bains

# Le PS bouté hors de la Municipalité payernoise

**Élections communales** Malgré une avance plutôt confortable au 1er tour, Nicolas Schmid n'a pas obtenu sa réélection. Une absence historique du PS pour la prochaine législature.

À Payerne, la gauche a tout perdu en moins d'une année: la syndicature en avril 2025 et sa place au sein de la Municipalité ce dimanche. Alors qu'elle avait ravi il y a cinq ans un second siège dans un Exécutif traditionnellement de droite, elle n'y comptera plus un seul représentant au 1er juillet prochain.

«D'une certaine manière, c'est un jour historique pour Payerne, parce qu'à ma connaissance cette situation ne s'était encore jamais produite depuis que le Parti socialiste existe», avance Nicolas Schmid. Il est le premier concerné par ce revers, lui qui a échoué ce dimanche au 4e rang d'un scrutin dont il devait prendre au pire la troisième place pour se voir confier un deuxième mandat.

Au final, il cède pour 15 voix (942 contre 957) son siège à la candidate de Payerne ensemble, l'ex-Vert'libérale Emilie Losey. Un scénario que le 1er tour ne laissait pas deviner. Cinquième au soir du 8 mars, Nicolas Schmid terminait certes au dernier rang des sortants – à 229 voix de la majorité absolue –, mais il comptait une confortable avance de 303 suffrages sur celle qui le remplacera cet été.

Le socialiste affirme qu'il avait envisagé pareille issue, «à partir du moment où on a imaginé que si la Droite réunie n'avait pas proposé de 4e candidat, c'était en quelque sorte un leurre pour demander un report de voix sur la candidate de Payerne ensemble».

Le futur ex-municipal n'en semble pas pour autant abattu, ni revanchard. «Bizarrement, la terre ne s'est pas arrêtée de tourner au moment de l'annonce des résultats, ironise-t-il. Le peuple a fait son choix et je retiens néanmoins que nous avons obtenu 22 sièges au Conseil communal le 8 mars. Toute l'attention du PS se déplacera donc ici.»

Avec ou sans lui: la question n'a pas encore été tranchée, tant il n'est pas évident pour un ex-municipal de retrouver les bancs de l'organe délibérant. Ce qui est certain, c'est que le travail de la gauche sera un peu différent. «Nous aurons davantage de liberté pour poser des questions à des municipaux qui ne sont pas de notre bord.»

Dimanche, c'est la PLR Sabine Rapin-Correvon qui a terminé en tête (1292 voix), devant l'indépendant Jacques Henchoz (Libre ensemble) et, donc, Emilie Losey. Ils rejoignent l'actuel syndic Lionel Voinçon et sa colistière PLR Monique Picinali, déjà reconduits dans leurs fonctions voilà trois semaines.

**Frédéric Ravussin**

**Municipalité de Payerne**

| | |
|---|---|
| **Élus au 2e tour** | |
| **Rapin-Correvon Sabine** | 53.77% |
| **Henchoz Jacques** | 48.40% |
| **Losey Emilie** | *39.83%* |
| **Non élus** | |
| **Schmid Nicolas** | 39.20% |
| **Macchia Laura** | 36.20% |
| **Canope Jocelyn** | 11.53% |

# Trois PLR et trois GDG passent la rampe à Gland

**La Côte** À Gland, l'ensemble des municipaux sortants a été réélu. On savait déjà que la syndique PLR, Christine Girod, repartirait pour un nouveau mandat, ayant été très bien élue dès le 1er tour. Ses collègues de l'Exécutif, les Gens de Gland (GDG) Gilles Davoine et Christelle Giraud-Nydegger, ont aussi passé la rampe. Tout comme le socialiste Yves Froidevaux. Ils sont rejoints par trois nouveaux élus, tous conseillers communaux expérimentés: Léonie Wahlen (PLR), Daniel Calabrese (Gens de Gland) et Martin Ahlström (PLR). Les candidats malheureux sont Romain Marchand (Les Verts), José Caiano, représentant de la nouvelle formation Élan citoyen de Gland, et Arnaud Durand pour la liste Union citoyenne de droite, ainsi qu'Ahimara Buffat. *(UDC) (MDU)*

# À Chavannes, le PS gagne la guerre des gauches

**Ouest lausannois** À Chavannes-près-Renens, la campagne a vu les partis de gauche se disputer tour à tour: d'un côté, le PS, de l'autre les Verts et le POP. Ce 2e tour donne une victoire par K.-O. au Parti socialiste, qui passe de trois à quatre sièges en ravissant l'unique siège des Verts (celui du sortant Jean Ceppi). Le cinquième siège revient au PLR, dont le sortant Björn Bettex est reconduit. Les quatre sièges socialistes seront occupés par la syndique, Loubna Laabar (réélue au 1er tour), ainsi que par Giovanna Godet-Panzone, Adel Nehdi et Imed Ben Slama. Au 2e tour, les deux sortants Souleymane Barry et Eduardo Camacho-Hubner – qui ont quitté le PS – ont rejoint une liste commune avec le Vert Jean Ceppi. Aucun des trois candidats n'a été réélu. *(CDI)*



# À Morges, l'indépendant Laurent Pellegrino jouera les arbitres entre droite et gauche

**Élections communales** C'est la surprise dans le chef-lieu du district: Laurent Pellegrino est arrivé quatrième, ôtant un siège au PLR. La gauche récupère celui des Verts perdu il y a cinq ans.

**Sarah Rempe**

La bise qui soufflait sur le parvis de l'Hôtel de Ville était-elle annonciatrice d'un renouveau à Morges? Après les élections de la syndique sortante, Mélanie Wyss, et de la municipale Laetitia Morandi au premier tour, il fallait repourvoir cinq sièges que convoitaient quatre membres de l'alliance du centre droit (PLR, Entente Morgienne et UDC), cinq candidats de gauche (PS, Verts et POP) et l'indépendant Laurent Pellegrino, ancien PLR qui, non reconduit par son parti, a choisi de claquer la porte et de se lancer seul.

Le premier tour avait déjà démontré qu'il faudrait compter avec lui. Arrivé à 38 voix d'une place dans les sept, l'indépendant a retourné la situation, surprenant son monde. «Ce qui est drôle, c'est qu'il y a cinq ans, j'étais aussi 8e et j'avais terminé 5e au deuxième tour. J'ai à nouveau fait une jolie remontada», analysait à chaud Laurent Pellegrino, qui décroche la 4e place de ce second tour avec 1800 suffrages, soit 42,83% du total des voix.

L'élection de Laurent Pellegrino se fait au détriment de son ancien parti du PLR. L'actuel municipal de la police notamment a évincé Patrick Zurn, 6e après le premier tour, qui se retrouve donc à la pire place à... onze voix d'un siège municipal. Les visages étaient d'ailleurs graves du côté de l'alliance de centre droit. Mélanie Mojon (Entente Morgienne), élue en 2e place avec 46,75% des voix, résumait ce paradoxe. «Je suis contente et reconnaissance de cette élection, mais déçue que les autres candidats de l'alliance ne soient pas avec moi.»

### Gauche émue

Si la gauche espérait «5 voix, 5 croix» selon son slogan, elle doit finalement se contenter de trois sièges. Laure Jaton a confirmé son bon résultat du premier tour et termine en tête avec 48,94% des voix. Pascal Gemperli est 3e avec 45,04% et Camille Robert conserve sa 7e place du premier tour avec 42,66%.

Ce siège en plus – celui des Verts récupéré après sa perte en 2021 – a été vécu avec beaucoup d'émotion par les principaux concernés. «Je crois que je ne peux rien vous dire de pertinent actuellement», confiait un Pascal Gemperli ému aux larmes, qui avait connu l'exact contraire il y a cinq ans, arrivant 3e après le premier tour et se retrouvant au final 9e lors de la débâcle de la gauche. «Il est allé chercher chaque voix, il s'est battu et le travail de l'alliance a vraiment porté ses fruits», analysait Sylvie Faÿ, coprésidente du groupe des Verts au Conseil communal. «Quand on dit que chaque voix compte, ce n'est pas juste une phrase en l'air», déclarait pour sa part Camille Robert, elle aussi émue, au moment d'évoquer les onze voix qui lui ont permis d'accéder à l'Exécutif.

### Une Municipalité 3-3-1 à majorité féminine

Reste que si les quatre sortants ont été réélus, le renouveau sera tout de même de mise dans cette Municipalité qui comptera deux socialistes, un Vert, un PLR, une Vert'libérale, un indépendant et un de l'Entente Morgienne. Soit trois alliés de gauche et trois du centre droit. Dans ces conditions, le rôle de Laurent Pellegrino sera fort logiquement scruté, bien que ce dernier se revendique volontiers du centre droit.

Dans ces conditions, comment va se déterminer la syndicature? «À titre personnel je serai candidate», annonçait sans suspense Mélanie Wyss, soulignant que «la gauche a perdu quatre sièges au Conseil communal». De l'autre côté de l'échiquier, on ne se prononce pas encore. «On s'est mobilisés pour ce second tour, on n'a encore fait aucun plan pour la syndicature. On va en discuter», déclarait Laure Jaton au moment des résultats.

Autre nouveauté et non des moindres, la Municipalité 2026-2031 sera composée de cinq femmes et deux hommes. Une rareté cantonale dans une commune de cette taille, mais pas étonnante selon Laure Jaton. «Toutes les candidatures étaient extrêmement compétentes, et je ne pense pas que le fait que ce soient des femmes ait joué un rôle. En tout cas, du côté du PS, ça n'a jamais été une question.»

**Municipalité de Morges**

**7 sièges à pourvoir**

Résultats au 2e tour, le 29 mars 2026

| Candidats | Pourcentages |
|---|---|
| **Élues au 1er tour** | (le 8 mars 2026) |
| **Mélanie Wyss** PLR | |
| **Laetitia Morandi** Vert'libéraux | |
| **Élus au 2e tour** | |
| **Laure Jaton** PS | 48,94% |
| **Mélanie Mojon** Entente Morgienne | 46,75% |
| **Pascal Gemperli** Les Verts | 45,04% |
| **Laurent Pellegrino** Indépendant | 42,83% |
| **Camille Robert** PS | 42,66% |

| Candidats | Pourcentages |
|---|---|
| **Non élus** | |
| **Patrick Zurn** PLR | 42,40% |
| **Floriane Wyss** PLR | 41,71% |
| **Nicolas Heredia** PS | 39,07% |
| **Pierre Lukaszewski** UDC | 35,86% |
| **Jean-Bernard Thüler** POP | 35,52% |

Nombre total de bulletins valables: **4203**
Taux de participation: **35,47%**
Tableau: I. Caudullo;Source: Commune de Morges

**«Ce qui est drôle c'est qu'il y a 5 ans, j'étais aussi 8e et j'avais terminé 5e au deuxième tour. J'ai à nouveau fait une jolie remontada.»**

**Laurent Pellegrino**
Municipal indépendant réélu

# Qui sera syndic de Nyon, dont la Municipalité reste à gauche?

**La Côte** L'alliance rose-verte place quatre candidats à l'Exécutif, dont trois socialistes. La droite pourrait briguer le poste de syndic.

La Municipalité de Nyon conserve sa majorité de gauche, reconquise en 2021. Le Parti socialiste a réussi à faire élire ses trois candidats. Ils siégeront aux côtés du municipal Vert sortant, Pierre Wahlen, avec lequel ils faisaient liste commune. À droite, les deux sortants PLR sont reconduits, tout comme Daniel Grosjean du Parti Indépendant Nyonnais, qui succède à Claude Uldry.

«Je suis abasourdi», confie Maël Joly (PS), nouvel élu dont la victoire permet symboliquement à la gauche de conserver son hégémonie. L'actuel chef de groupe au Conseil communal s'excuse presque de ne pas se lancer dans une «logorrhée» et multiplie accolades et félicitations. «C'est une énorme victoire et l'occasion de mettre en avant nos priorités: le soutien au logement, l'accueil de jour et l'accessibilité des transports publics.»

De g. à d., Daniel Grosjean (PIN), Olivier Riesen (PLR), Stéphanie Schmutz (PS), Maël Joly (PS), Pierre Wahlen (Les Verts), Roxane Faraut (PLR), Alexandre Démétriadès (PS). Florian Cella

### Triomphe socialiste

Le succès socialiste se reflète aussi dans le score canon d'Alexandre Démétriadès, qui arrive en tête avec 54,94% des suffrages. Souvent pressenti comme futur syndic, le municipal et député de 35 ans reste prudent: «La gauche a clairement la légitimité de revendiquer la syndicature. Mais quant à savoir qui sera candidat, c'est à discuter entre nous.»

Le sortant Pierre Wahlen (Les Verts) se classe juste derrière lui (51,27%). Dans le camp rose-vert, la seule ombre au tableau est donc la non-élection de Nathalie Raya Etter (Les Verts). «Ma première pensée va pour elle, c'est toujours très dur d'être laissée de côté après une campagne commune», insiste d'ailleurs Alexandre Démétriadès.

Parmi les perdants du jour figure aussi l'UDC. Son candidat, Sacha Soldini, échoue pour la quatrième fois d'affilée à une élection, terminant avant-dernier. Le parti peut toutefois se consoler avec une progression au Conseil communal, où il décroche douze sièges, soit trois de plus qu'il y a cinq ans.

### Une ou un élu de droite futur syndic?

Résultat surprenant pour celle qu'on imaginait bien devenir syndique: la PLR Roxane Faraut est la seule sortante – sur cinq – à ne pas avoir obtenu la majorité absolue (49,43%). Elle se dit néanmoins satisfaite de son élection, tout en regrettant le maintien de la majorité de gauche: «C'est une déception pour le centre droit qui a mené une excellente campagne.» Elle déplore également que l'Exécutif ne compte que deux femmes. Connue pour sa prestance, son efficacité et ses années d'expérience, peut-elle envisager de reprendre la tête de l'Exécutif? «On va déjà digérer, puis discuter entre nos partis», lance-t-elle. Son colistier PLR, Olivier Riesen, semble trouver la question moins prématurée. «Je me tiendrai à disposition de mon parti s'il le souhaite», affirme-t-il, mettant en avant ses bons scores. Le dépôt des listes est fixé au mardi 7 avril.

Malgré leur minorité à l'Exécutif, le bloc de droite conserve une position forte au Législatif, avec 54 sièges contre 46 pour la gauche. Cette configuration, où Municipalité et Conseil communal ne penchent pas du même côté, ne semble pas inquiéter outre mesure les futurs municipaux.

«J'ai déjà connu cette situation, dit Roxane Faraut. Cela impliquera sûrement des débats intenses et davantage de préavis refusés. Le centre droit devra rester uni.» «Il ne faut pas oublier que c'est le Conseil communal qui accorde les crédits à la Municipalité», renchérit Olivier Riesen, confiant.

Pour Alexandre Démétriadès, l'équilibre à venir – quatre élus de gauche contre trois de droite – devrait être «moins difficile à gérer» qu'un rapport de force plus déséquilibré de cinq contre deux. De son côté, Maël Joly relève l'entrée d'Ensemble à Gauche et du POP au Conseil communal: «Cela montre une volonté de renforcer la gauche radicale.»

Présent ce dimanche, le syndic de Nyon, Daniel Rossellat, se veut rassurant: «Cette légère majorité de gauche nécessitera dialogue et consensus, ce qui est sain. Dans neuf cas sur dix, les dossiers n'ont pas de connotation partisane, et les futurs municipaux sont des personnes modérées et constructives.» Les grands projets à mener durant les années à venir ne manquent pas: le parc Perdtemps, la réfection de la gare ou la rénovation du Musée du Léman, pour n'en citer que certains.

**Marine Dupasquier**

**Municipalité de Nyon**

| | |
|---|---|
| **Élus au 2e tour** | |
| **Démétriadès Alexandre** | 54.94% |
| **Wahlen Pierre** | 51.27% |
| **Schmutz Stéphanie** | 50.23% |
| **Riesen Olivier** | 50.07% |
| **Faraut Roxane** | 49.43% |
| **Grosjean Daniel** | 47.69% |
| **Joly Maël** | 44.56% |
| **Non élus** | |
| **Etter Nathalie Raya** | 44.22% |
| **Eggert Nina** | 41.47% |
| **Soldini Sacha** | 39.27% |
| **Fedal Salem** | 12.06% |